



Construire un système d'irrigation essentiel dans les Andes équatoriennes

ŒUVRER AVEC les petits exploitants agricoles des hauts plateaux de l'Équateur et le gouvernement provincial

AGIR POUR moderniser les systèmes d'irrigation et améliorer la gestion de l'eau

TRAVAILLER AVEC le gouvernement provincial et les groupes d'utilisateurs de l'eau

TRAVAILLER GRÂCE À l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement

Un canal d'irrigation qui part d'une petite source d'eau douce dans les Andes équatoriales représente une artère vitale pour les agriculteurs établis le long de son parcours. Cependant, ces dernières années, les groupes d'utilisateurs qui contrôlent le canal ont dû affronter une série de problèmes, allant des problèmes généraux de vétusté, à la pollution jusqu'au détournement de l'eau par des utilisateurs illégaux. Un projet de modernisation de la FAO, en cours d'exécution, n'améliore pas seulement les infrastructures d'irrigation, mais renforce également les capacités du gouvernement à gérer les ressources aquatiques pour l'irrigation, notamment la gestion et l'inventaire des ressources aquatiques cruciales, à officialiser les droits d'exploitation des eaux et ceux des groupes d'utilisateurs, et à sensibiliser les agriculteurs au besoin de protéger la source et les infrastructures d'irrigation.

L'Équateur a transféré la responsabilité et la gestion de l'irrigation aux gouvernements provinciaux en 2010. De nombreuses provinces ne possédaient alors ni les capacités administratives ni les capacités techniques pour contrôler le secteur de l'irrigation, et encore moins celles pour l'améliorer ou le moderniser. Aujourd'hui, grâce à un petit projet pilote de modernisation de l'irrigation exécuté par la FAO durant cette période de transition, une province montagneuse bordant la Colombie a adopté les mesures nécessaires à la gestion et à l'amélioration de l'irrigation et de l'utilisation de l'eau, et les agriculteurs qui ont modernisé leur système d'irrigation savent mieux ce qu'ils doivent faire pour que ce système soit durable.

Le projet qui adopte une approche intégrée couvre toute la chaîne d'irrigation – de la source partant des hauts plateaux boisés aux champs des agriculteurs. La FAO a travaillé, avec le gouvernement provincial et les hommes et les femmes des associations d'utilisateurs de l'eau, à l'élaboration de plans d'action participatifs couvrant 28 systèmes d'irrigation. Durant une première «promenade diagnostic»,





le représentant de la FAO s'est associé à l'ingénieur hydraulique et aux membres du groupe d'utilisateurs pour suivre les canaux à pied, en identifiant les zones vétustes et les problèmes de conception intrinsèques. Lorsque ces points furent identifiés, les agriculteurs priorisèrent les domaines que le projet devait traiter. Par ailleurs, deux groupes d'utilisateurs d'eau furent choisis pour piloter le plan de modernisation qui comprenait des interventions telles que l'amélioration des captages d'eau et des canaux de distribution, ainsi que la construction de plusieurs réservoirs placés le long du canal afin les agriculteurs puissent disposer d'eau en cas de besoin. En ce qui concerne les champs, la FAO collabore avec les agriculteurs à l'amélioration des pratiques agricoles et les a introduits à la technologie moderne de l'arrosage en pluie préférablement à l'irrigation superficielle, choix qui s'est avéré plus efficace en termes d'utilisation de l'eau et d'assimilation par les cultures.

Le gouvernement provincial utilise déjà la méthodologie du projet pour cartographier la situation des réseaux d'irrigation dans toute la province, et ce faisant, a découvert que de nombreux groupes d'utilisateurs ne sont pas officiellement enregistrés auprès du gouvernement et qu'ils utilisent l'eau sans y être autorisés, causant ainsi des conflits entre les associations d'utilisateurs. La province enregistre donc les associations d'utilisateurs, en octroyant des concessions d'eau légales, en vérifiant l'eau qu'ils utilisent, et en fixant des quotas équitables d'utilisation de l'eau. D'autre part, la FAO fournit le soutien d'un spécialiste des forêts qui travaille avec les personnes vivant en proximité de la source, les aide à améliorer la gestion des bassins versants par le biais du reboisement, et à les sensibiliser à l'impact négatif que peuvent avoir la pollution et la

perte de végétation sur le rendement des cultures et la santé humaine. Les agriculteurs de cette région qui ont déjà remarqué l'impact du changement climatique se manifestant à travers des saisons sèches plus longues et l'aggravation des menaces de sécheresse, accueillent avec enthousiasme la possibilité d'améliorer et de moderniser leurs systèmes d'irrigation, et n'ont pas hésité à participer aux ateliers du gouvernement et de la FAO qui expliquent à quel point la protection de leurs sources d'eau est importante pour que la modernisation soit durable. Les groupes d'utilisateurs fournissent leur propre main-d'œuvre pour finir le plus rapidement possible les travaux d'infrastructure, car l'amélioration du système d'irrigation leur permettra de ne pas manquer d'eau pendant l'été.

La FAO surveille avec attention les améliorations réalisées par le projet en matière de production agricole et de moyens d'existence des agriculteurs. Au début du projet, la FAO a collecté des informations sur les rendements annuels et sur l'utilisation de l'eau par les agriculteurs dans la zone du projet. Une fois que le canal sera réparé et modernisé, et que les agriculteurs auront commencé à utiliser la nouvelle technologie d'arrosage en pluie, le projet sera en mesure de quantifier les niveaux d'amélioration. Les enseignements tirés de ce projet pilote permettront au gouvernement d'améliorer la situation de l'irrigation dans toute la province.

